

# Théâtre du Rond-Point



## Occident

de Rémi De Vos  
mise en scène **Dag Jeanneret**  
avec **Stéphanie Marc** et **Christian Mazzuchini**

5 mars – 6 avril 2014, 21h

**dossier  
de presse**

**générales de presse :**

5, 6, 7, 8 mars à 21h et 9 mars à 15h30

**contacts presse**

Jean-Philippe Rigaud  
Elisabeth Le Coënt  
Justine Parinaud

06 60 64 94 27  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

jphirigaud@aol.com  
elisabeth.lecoent@theatredurondpoint.fr  
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

# Occident

de **Rémi De Vos**  
publication Actes Sud-Papiers

mise en scène **Dag Jeanneret**

avec **Christian Mazzuchini**  
**Stéphanie Marc**

scénographie Cécile Marc  
lumières Christian Pinaud

production Cie In situ, associée à SortieOuest – Scène conventionnée pour les écritures contemporaines – Domaine départemental d'art et de culture de Bayssan/ Béziers, compagnie conventionnée par la DRAC Languedoc-Roussillon, coproduction Théâtre d'O/Montpellier, avec le soutien de la Région Languedoc-Roussillon

création en 2008 au théâtre SortieOuest à Béziers

durée 1h

## contact presse compagnie

Jean-Philippe Rigaud  
06 60 64 94 27 / jphirigaud@aol.com



en salle Roland Topor (86 places)

**5 mars – 6 avril 2014, 21h**

dimanche, 15h30

relâche les lundis

**générales de presse** : 5, 6, 7, et 8 mars à 21h et le 9 mars à 15h30

plein tarif salle Roland Topor 28€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

# Tournées

11 avril 2014	Espace de l'Huveaune, dans le cadre de la Biennale des Écritures du Réel, La Penne sur Huveaune (13)
18 avril 2014	Espace Vergèze, Vergèz (30)
7 et 8 octobre 2014	Théâtre de Beauvaisis, Beauvais (60)

# Occident

**Un couple s'entretue, elle et lui percent les abcès de leur longue vie de couple, dans une lente et certaine descente en enfer. Rémi De Vos, auteur effroyablement drôle, dissèque en entomologiste passionné les jeux de guerre de ses contemporains.**

*Occident* est une pièce désespérée, atroce dans sa noirceur sans retour. On doit pourtant rire, sinon ça ne marche pas. La pièce, dans ce qu'elle propose, est presque inatteignable. Elle se joue constamment sur le fil du rasoir et demande pour cela de sacrés funambules n'ayant pas peur du vide...

J'ai vu une représentation d'*Occident* au Théâtre Gérard Philipe, à Saint-Denis, en juin 2008, dans une mise en scène de Dag Jeanneret. Il s'agissait d'un travail en cours, d'un « chantier », puisque la création était prévue en octobre 2008. Et bien je ne croyais pas ce que je voyais !

Les comédiens étaient tout simplement incroyables et la mise en scène de Dag Jeanneret déjà d'une précision diabolique. La pesanteur et la grâce, l'amour devenu fou, la drôlerie cruelle, l'envie d'en finir, tout était là...

Cela fait quinze ans que j'écris, il est très rare pour moi de voir porter à la scène un de mes textes avec autant de force. Un choc, vraiment.

RÉMI DE VOS - SEPTEMBRE 2008.

- *Je suis contente que tu n'aies plus au Flandres.*
- *Ben tant mieux pour toi.*
- *Et que tu parles gentiment avec des étrangers.*
- *Pas de ma faute si les Français sont cuits.*
- *Qu'est-ce que tu veux dire ?*
- *Les Français sont foutus.*
- *Tu préfères les Yougoslaves ?*
- *Les Yougoslaves ne se contentent pas de discuter.*
- *Ils font quoi d'autre ?*
- *Des fois ils cassent la gueule à des Arabes.*
- Temps.*
- *D'accord.*
- *Capisci ?*
- *Oui oui oui. Bien sûr.*
- *Seuls les Yougoslaves semblent décidés à sauver la France.*
- *Ah bon ? Je croyais qu'il y en avait trop.*
- *Au contraire. Pose des questions.*
- *Il n'y a pas assez de Yougoslaves ?*
- *Non. Il en faudrait plus.*
- *T'as l'intention de demander la nationalité ?*
- *Quelle nationalité ?*
- *La nationalité yougoslave.*
- *Non mais t'es complètement –*
- *Tu dis qu'il en faut plus !*
- *Mais pas du tout ! Pas moi ! Ça va pas la tête*
- *Tu viens de dire qu'il n'y avait pas assez de Yougoslaves !*
- *T'as pas des questions moins débiles ? Salope !*
- *En devenant Yougoslave tu pourrais te mettre à bander ?*
- *Quoi ?*
- *Je te pose simplement des questions !*
- *Dans la salle de bain ! Le rideau de douche sur la tête.*

OCCIDENT, RÉMI DE VOS

# Entretien avec Dag Jeanneret

## **Occident est un texte nocif, acide, dangereux... De quel occident s'agit-il, en 2013-2014 ?**

Lorsqu'on demande à l'auteur pourquoi il a appelé sa pièce *Occident*, il répond malicieusement « parce que c'est là où le soleil se couche » ! Et on n'est donc pas beaucoup plus avancé. Je pense qu'il serait trop simple de dire que l'Occident dont il s'agit est clairement le nôtre. Vieille antienne sur ce vieux monde occidental fatigué et en bout de course, et ces deux êtres perdus que sont les personnages de De Vos, des emblèmes de ce monde. Et en même temps c'est très tentant de filer la métaphore. Qui peut marcher certes. Je crois que - sans enlever rien à la puissance de la pièce - le propos de Rémi De Vos n'est pas d'en faire des emblèmes justement. Il situe son écriture en dehors de ces représentations, ou en tous cas se refuse au commentaire, à la glose sur sa propre œuvre. Il est un peu comme Beckett répondant à la question du pourquoi de l'écriture « Bon qu'à ça » ! Il est clair pourtant que ces deux personnages nous parlent profondément, peut-être parce qu'ils ne sont que très peu situés socialement, qu'ils flottent dans l'espace contemporain et que chaque spectateur ne peut pas ne pas à un moment ou à un autre s'y regarder et ressentir un écho évident à toutes ses névroses et à toutes ses angoisses. Miroir implacable et extrêmement dérangeant.

## **Qui sont ces deux personnages ? Que révèlent-ils du monde d'aujourd'hui ?**

Ce sont sans aucun doute deux clowns tragiques. Et il faut dire ici la force comique de l'écriture, sa puissance rythmique, sa mécanique implacable qui fait peut-être de De Vos un lointain successeur de Feydeau et un cousin de Bertrand Blier. Il y a là un art consommé du dialogue, court, serré. Un à-propos merveilleux de la réplique qui fait mouche. Mais ce sont aussi deux êtres perdus, deux amants épuisés de leur propre vie et de leur désamour. Et qui pourtant bataillent farouchement. Ne laissent rien à l'autre. Deux animaux aux abois, usés mais opiniâtres. Retrouvant une énergie vitale dans le combat verbal, dans la joute interminable. Il y a peut-être une fausse piste cela dit. Qui consiste à les mettre sur le même plan. À les englober dans un même système. Le personnage féminin, Elle, n'est pas au même endroit que Lui. Elle le rejoint par moments, dans une fuite en avant désespérée pour l'atteindre mais il est clair qu'elle ne trimballe pas les mêmes peurs, les mêmes fantasmes. Elle ne partage pas sa longue descente aux enfers vers l'extrémisme, elle la supporte tant bien que mal, l'exacerbe par perversité mais on comprend qu'elle ne la partage pas. Et qu'elle est comme sidérée par cette plongée vers cette espèce de petit fascisme de bar-tabac. De Lui, on pourrait penser qu'il est sur la pente de, devenu prêt à tout, à faire le poing avec les petits nervis fachos, mais je crois qu'il n'en est pas capable, que l'alcool abondant libère cet énorme malaise, libère une parole ignoble et nauséabonde mais qu'il n'ira jamais au bout, ne passera pas aux actes. Qu'il en est bien incapable. Ça ne l'excuse pas une seconde évidemment, l'ignominie est là, intacte. Et puis il y a dans l'écriture une obsession de la mort qui - si on veut bien l'entendre - emmène l'œuvre plus loin encore. Vers des abysses. L'instinct de mort est omniprésent chez Lui, le besoin d'imaginer la mort de l'autre, de l'invoquer sans cesse. Une pulsion de mort qui dès le début de la pièce, s'impose et ne cessera de se décliner. Je pensais lors des répétitions à ce terrible « Viva la muerte », cri de ralliement des fascistes espagnols pendant la Guerre d'Espagne.

## **Quelle est la singularité de cette production, de référence, alors que la pièce est jouée un peu partout ?**

Soyons calmes et modestes. Ce spectacle repose sur deux comédiens qui ne se connaissaient pas et qui se sont trouvés magnifiquement. Deux comédiens qui ont cette légèreté dans l'horreur, et cette profondeur dans l'apparente superficialité de l'échange. Il fallait pour incarner ces deux espèces de monstres des acteurs charnels mais dans des registres très différents. Très typés et universels en même temps. Ce qui fait peut-être la singularité de cette production, c'est aussi la grande réussite de l'espace scénique. Situer cette pièce hors de tout réalisme, de toute reconstitution, loin de ce que la pièce peut sembler raconter rapidement à la lecture. L'extraire justement de ce quotidien. D'un éventuel intérieur *x* et inévitablement réducteur. C'est ce qui permet peut-être le voyage mental du spectateur. Un espace presque abstrait, pour que toutes les projections intimes des spectateurs soient possibles.

## **Voulez-vous que le spectateur sorte bousculé ? Rassuré sur lui-même, ou renseigné sur le pire ?**

Je veux juste que le spectateur sorte plein de cette bataille terrible. Plein de cette humanité débordante et dévorante. Et conscient de ce qu'il a entendu. Effrayé, choqué peut-être mais conscient et averti. C'est tout et c'est beaucoup. À supposer que ce soit le cas. Je pense aussi qu'il y a, l'air de rien, dans les interstices de la pièce, un magnifique travail sur un certain refoulé français. Alors pour se rassurer on pourrait penser qu'il ne s'agit chez le personnage masculin que d'un énième racisme ordinaire, fait de peurs, de rejet, d'ignorance. Les arabes, les noirs, les yougoslaves (magnifique trouvaille de Rémi De Vos), tout y passe. Pourtant, à propos des

arabes, il se dit quelque chose de plus profond, de moins banal. Quelque chose de la haine de l'autre, de ce qu'il vous a pris ou repris, bien légitimement d'ailleurs. Quelque chose qu'une partie de la population française n'a jamais digéré, à savoir la perte de l'Algérie, et finalement plus largement la perte des colonies, le rétrécissement du pays, le déclin, cet espèce de paradis perdu qui gangrène depuis 50 ans maintenant la société de ce pays. Et qui a fait en partie le lit de l'extrême-droite française que nous subissons aujourd'hui. Ça n'est pas conscient dans l'écriture de De Vos. Et il ne sera pas d'accord avec moi là-dessus. Mais ça suinte de la pièce. Et ça rejoint finalement le titre, *Occident*. Et la référence à ce charmant groupuscule d'extrême droite des années 60, dont le maître à penser était Robert Brasillach, collaborateur notoire et virulent qui fut fusillé à la Libération.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# Rémi De Vos

## Auteur

Né à Dunkerque le 17 mars 1963, Rémi De Vos monte à Paris son bac en poche et suit des cours de théâtre, tout en vivant de petits boulots.

Malgré ces périodes fastes, il lui arrivait de ne rien faire du tout. Il s'est mis alors à écrire.

Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers : *Pleine lune* suivi de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* (2004), *Laisse moi te dire une chose* (2005), *Alpenstock* suivi de *Occident* (2006), *Ma petite jeune fille* (2007), *Débrayage* suivi de *Beyrouth Hotel* (2008), *Sextett* suivi de *Conviction intime* (2009) *Le Ravissement d'Adèle* (2010), *Madame* suivi de *Projection privée* et de *L'Intérimaire* (2011), *Cassé* (2012), *Trois ruptures* (février 2014).

En 1995 il reçoit une bourse de la Fondation Beaumarchais pour sa première pièce *Débrayage*, qu'il monte avec l'aide d'Éric Vigner en 1996. En 1998, il est Lauréat du programme « En-Quête d'auteurs - AFAA/Beaumarchais ». En 2006, il reçoit le Prix de la Fondation Diane et Lucien Barrière pour le théâtre « De l'écrit, à l'écran et à la mise en scène », pour sa pièce *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* créée par Éric Vigner et présentée au Théâtre du Rond-Point en 2007. Pour l'écriture du *Ravissement d'Adèle*, il a obtenu l'aide à la création de textes dramatiques du Centre National du Théâtre. La pièce a été créée au Théâtre du Peuple à Bussang en août 2008 dans une mise en scène de Pierre Guillois. Il reçoit de nouveau l'aide à la création pour sa dernière pièce *Trois ruptures* qui sera créée au théâtre de Dole en mars 2014.

Rémi De Vos est auteur associé aux Scènes du Jura (Scène nationale) pour la saison 2013/14. Il deviendra auteur associé au Théâtre du Nord, CDN à Lille, à partir de septembre 2014 (direction Christophe Rauck).

*Cassé*, a été créée en janvier 2012 au Théâtre Gérard-Philipe, et mise en scène par Christophe Rauck.

## Rémi De Vos au Théâtre du Rond-Point

- 2011 *Débrayage*, mise en scène d'Anne-Laure Liégeois
- 2009 *Sextett*, mise en scène d'Éric Vignier
- 2006 *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, mise en scène d'Éric Vignier
- 2003 *Texte nu : La Camoufle*

# Dag Jeanneret

## Metteur en scène

Comédien puis metteur en scène, Dag Jeanneret a joué dans une trentaine de spectacles notamment avec Bérangère Bonvoisin et Philippe Clévenot, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Patrick Haggiag, Christian Esnay, Christian Rist, Alain Béhar, Jean-Marc Bourg, Jean-Louis Jacopin, Carlos Wittig, Louis-Guy Paquette, Denis Lanoy, Stéphane Laudier...

En janvier 2002 il rejoint le collectif de direction de la Cie In situ, conventionné par la DRAC Languedoc-Roussillon depuis 2002, en résidence au Théâtre de La Cigalière à Sérignan entre 2003 et 2005 et aujourd'hui associé à la direction de SortieOuest, domaine départemental d'art et de culture de Bayssan, à Béziers.

Il met en scène une quinzaine de spectacles dont *Le Pain dur* de Paul Claudel, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et *FUCK YOU Eu.ro.Pa !* de Nicoleta Esinencu, tous trois coproduits par le Théâtre des 13 Vents CDN de Montpellier, *La Dernière Balade de Lucy Jordan* de Fabrice Melquiot, *Cendres de cailloux* de Daniel Danis, *Partition* de Jean-Yves Picq, *Au bout du comptoir la mer !* de Serge Valletti, *Les Secrets d'une nuit* d'Yves Rouquette, *Une nuit au jardin* d'Emmanuel Darley.

Son dernier spectacle *Occident* de Rémi De Vos, créé à l'Automne 2008 à SortieOuest/Béziers, a tourné nationalement jusqu'au Printemps 2011 (60 représentations dont une série au TGP de Saint-Denis). Repris au Théâtre des Halles pendant Le Festival d'Avignon 2012, il tourne à nouveau en France sur la saison 13-14.

*Radio clandestine, Mémoire des fosses ardéatines* d'Ascanio Celestini, son dernier spectacle a été créé en novembre 2010 à SortieOuest/Béziers. Exploité à ce jour sur deux saisons, il compte 56 représentations dont une série à Vidy-Lausanne au printemps 2012.

Au printemps 2009, à l'invitation de la Scène nationale de Sète, il met en scène pour les lycées de son territoire une forme légère, *Stabat mater furiosa* de Jean-Pierre Siméon. Ce spectacle est recréé dans un format agrandi à SortieOuest en même temps que *Radio clandestine*, en novembre 2010. En 2013 il met en scène avec la Cie In situ *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht dans une nouvelle version de la pièce et une nouvelle traduction de René Zahnd et Hélène Mauler. Création à SortieOuest/Béziers le 9 novembre 2013 puis tournée nationale (Scène nationale d'Albi, de Foix, Espace Malraux Chambéry, Scène nationale de Narbonne, Théâtre des 13 Vents Montpellier, Scène nationale de Perpignan, d'Alès, Festival de Figeac).

En 2014 il mettra en scène *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* de Rémi De Vos à l'invitation du Centre Dramatique de Plovdiv en Bulgarie.

Il travaille également pour l'opéra : au printemps 2004, il met en scène pour Opéra Junior *Le Cirque volant. Rêve d'enfants*, d'après l'œuvre de Jean Absil et un texte d'Emmanuel Darley (commande à l'auteur) au Théâtre Jean Vilar à Montpellier et à La Cigalière de Sérignan. À l'automne 2006, il recrée pour Opéra junior *Le Paradis des chats* de Vladimir Kojoukharov à l'Opéra-Comédie de Montpellier et au Théâtre de Carcassonne dans une production de l'Opéra National de Montpellier.

Il est par ailleurs conseiller à la programmation du Printemps des Comédiens à Montpellier.

# Christian Mazzuchini

## Comédien

Christian Mazzuchini entre dans la danse et s'oriente vite vers le théâtre où il travaille avec Jean-Yves Picq, Pascal Papini, Chantal Morel, Cyril Grosse, Olivier Maurin, Claire Lasne, Bernard Lotti, Philippe Delaigue...

Il travaille également pour la télévision et le cinéma, notamment avec Claire Denis, Luc Besson, Patrice Leconte, Hélène Angel, Gérard Pires, Olivier Marchal, Richard Berry, Claude-Michel Rome et à plusieurs reprises avec Karim Dridi, qui se fait son complice sur *Psychiatrie/Déconnaissance*.

On le retrouve aussi dans des feuilletons sur le petit écran : *Le Camarguais*, *Zodiaque* ou encore dans l'adaptation de la bande dessinée, *l'Épervier*.

Il met en scène *Verdi Opéra*, avec la famille Zanco Tu aj Me et le *Cabaret Tzigane*, ainsi que *Pour expliquer ce que j'étais d'Aragon*.

Quant à sa rencontre avec l'écriture de Serge Valletti, dont il crée, en trois volets, entre 1997 et 2002 *Gens d'ici et autres histoires* puis *Les Autres Gens d'ici* et enfin *Encore plus de gens d'ici*, voici ce qu'en dit l'auteur :

« Au fil du temps et de la fréquentation par Christian de mes textes : *Comme il veut*, *Le Nègre au sang*, *Balle perdue*, *Souvenirs assassins*, *Autour de Martial*, *Si vous êtes des hommes !*, *Réception...* une sorte d'évidence s'est fait jour : est-ce lui qui est fait pour moi ou bien est-ce que c'est moi qui suis fait pour lui ? Nous creusons cette question ensemble en sachant que nous n'aurons probablement jamais la réponse ».

Dernièrement, Christian Mazzuchini a joué dans *En attendant Godot* mis en scène par Marion Coutris et Serge Noyelle, *Manguimos* mis en espace par Xavier Marchand, et *Jésus de Marseille* mis en espace par Christophe Correia. Il met également en scène *Le Vivant au prix du mort* de Bernard Llopis et *Vagabondage* spectacle déambulatoire, sur des textes de Serge Valletti, dans la ville de Tarbes.

Au cinéma il joue dans *Lazare* de Raphaël Etienne et à la télévision dans *Alex Hugo* de Pierre Isoard, *Le Passager* de Jérôme Cornuau, *Repas de famille* de Pierre Henry Salfati, et *La Fuite* de Gérard Marx.

# Stéphanie Marc

## Comédienne

Elle suit la formation du théâtre universitaire de Montpellier. Elle joue dans *Même si* de Christine Angot, *Les Suivantes* de Michel Foucault, Brecht et Molière, sous la direction de Denis Lanoy.

Plus tard, avec Eugène Durif et Catherine Beau, elle découvre la fantaisie, la liberté, la musique, et la chanson : *Filons vers les Îles Marquises*, *Divertissement bourgeois*, *Cabaret mobile et portatif* (spectacles musicaux).

Stéphanie Marc travaille notamment avec Alain Béhar, Jean-Marc Bourg, Michel Froelhy, Gilbert Rouvière, Frédéric Borie, Jacques Allaire, Luc Sabot, Dag Jeanneret autour de textes de Emmanuel Darley, Jean-Yves Picq, William Shakespeare, Jean-Luc Lagarce, Jean-Pierre Siméon, Heiner Müller, Ödön von Horvath...

Elle travaille également avec Claude Guerre sur des dramatiques de France Culture, et avec l'Orchestre National de Montpellier dans le cadre des concerts éducatifs.

Elle met en scène et interprète *Marilyn Monroe/Entretiens* d'après un texte de Michel Schneider, où elle joue Marilyn Monroe.

Stéphanie Marc retrouve la chanson dans un autre spectacle qu'elle met en scène et dans lequel elle chante *Amore Variétés*, spectacle musical et sentimental autour de chansons de variétés, avec rideau et short à paillettes.

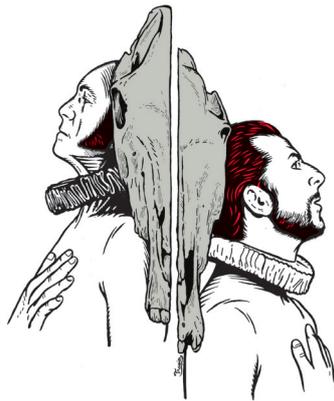
# À l'affiche



## Paroles gelées

de François Rabelais  
Camille de la Guillaonnière  
adaptation et mise en scène Jean Bellowini  
avec Marc Bollengier, François Debloek, Patrick Delattre  
Karyll Elgrichi, Samuel Glaumé, Benjamin Guillard  
en alternance avec Freddy Melis, Camille de la Guillaonnière  
Jacques Hadjaje, Gosha Kowalinska, Blanche Lelen  
Clara Mayer, Geoffroy Rondeau, Hugo Sablic

7 mars – 4 avril, 21h



## Golgota

un spectacle de Bartabas  
chorégraphié et interprété avec Andrés Marín  
musique Motets pour voix seule de Tomás Luis de Victoria  
chant (contre-ténor) Christophe Baska, comtes Adrien Mahire  
avec les chevaux Horizonte, Le Tintoret, Soutine, Zarharán et l'âne Lautrec

14 avril – 11 mai, 20h30



## Festival Les Chiens de Navarre

Une raquette  
Regarde le lustre et articule  
Nous avons les machines

5 février – 2 mars, 18h30 / 21h



## Love and Money

de Dennis Kelly  
mise en scène Blandine Savetier  
avec Guillaume Lahoux, Gilles Ostrowsky  
Laurent Papot, Julie Pilod, Irina Solano

6 mars – 6 avril, 21h



## À portée de crachat

de Taher Najib  
mise en scène Laurent Fréchetier  
avec Mounir Margoum

12 mars – 12 avril, 18h30



## Christophe Alévêque dit tout

18 janvier – 15 juin, 9 rendez-vous

Université Populaire  
de Caen... à Paris  
Françoise Niay 13 mars, 12h30

Trousses de secours en  
période de crise  
Bernard Stiegler 20 mars, 18h30  
Emmanuelle Pireyre  
Gilles Weinzaepflen  
21 mars, 18h30

Trousses de secours en  
période de crise  
Serge Teyssot-Gay - Michel Bulteau  
22 mars, 18h30  
Frédéric Danos - Nicolas Rollet  
27 mars, 18h30  
Magyd Cherfi 28 mars, 18h30

Des femmes  
qui font des trucs bizarres  
dans les coins  
18 mars, 18h  
3 avril, 18h

Retrouvez tous les événements sur  
[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

### contacts presse

Elisabeth Le Coënt attachée de presse

Justine Parinaud chargée des relations presse

Fanny Michaud assistante presse

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

01 44 95 98 47

[elisabeth.lecoent@theatredurondpoint.fr](mailto:elisabeth.lecoent@theatredurondpoint.fr)

[justine.parinaud@theatredurondpoint.fr](mailto:justine.parinaud@theatredurondpoint.fr)

[fanny.michaud@theatredurondpoint.fr](mailto:fanny.michaud@theatredurondpoint.fr)

accès 2<sup>bis</sup> av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13) bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > [theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)